

Harvey Milk est un militant pour les droits des homosexuels. Après plusieurs tentatives, il est élu en 1977 conseiller municipal de San Francisco et devient le premier homme politique américain assumant ouvertement son homosexualité. Il lutte ainsi contre un projet de loi limitant les droits des personnes homosexuelles et se brouille avec le conseiller Dan White.

Dan White finit par donner sa démission au maire George Moscone le 10 novembre 1978, avant de changer d'avis et de demander à récupérer son poste. Le maire réfléchit longuement, Harvey Milk lui conseille de ne pas reprendre Dan White. Celui-ci apprend la nouvelle par la presse. Le 27 novembre, Dan White entre dans la mairie par une fenêtre, pour éviter les détecteurs de métal : il a sur lui une arme et des munitions. Après un bref entretien, Dan White tue le maire Moscone de quatre balles dans le corps, puis le conseiller Milk de cinq balles. Son procès a lieu en mai 1979.



2. Le point de vue d'un psychiatre

Voici un extrait du témoignage du psychiatre Martin Blinder pour la défense de Dan White.

Les phases dépressives de M. White présentent deux caractéristiques intéressantes.

Premièrement, quoiqu'il ait eu des pensées suicidaires pendant ces périodes d'abattement, jamais il n'a ressenti la moindre envie meurtrière, même s'il était amer et querelleur. Deuxièmement, à chaque fois qu'il trouvait que ça n'allait pas bien, il abandonnait son programme habituel d'exercices physiques et de nutrition saine, et commençait à se gaver de malbouffe : twinkies, Coca-Cola. [...] Au bout de plusieurs jours, il se remettait d'aplomb, pouvait se remettre à courir, faire une croix sur cette nourriture, se sentir mieux, et retrouver son ancien régime et son ancienne personnalité, plutôt agréable au demeurant. [...]

Je pense que trois facteurs significatifs ont probablement joué. D'abord, nous avons des preuves substantielles nous permettant d'affirmer que, chez des individus vulnérables, de grandes quantités de ce que nous appelons malbouffe, de la nourriture à forte teneur glycémique et remplie de conservateurs, peuvent précipiter un comportement anti-social et même violent. [...]

Deuxièmement, je pense qu'à cause de toutes les pressions qui pesaient sur M. White depuis des mois et qui ont gagné en intensité durant les jours qui ont précédé le meurtre, il avait des difficultés à réfléchir suffisamment à ce qu'il allait faire. [...]

Le troisième facteur, à mon sens, c'est que, le jour du meurtre, toutes ces pressions qu'il subissait lui ont semblé être incarnées, personnifiées par le maire Moscone et le conseiller Milk. Ils semblaient représenter en chair et en os tout ce qui pesait sur ses épaules.

<http://famous-trials.com/legacyftrials/milk/diminis hedcap.html> (DR)

Un twinkie est une génoise fourrée à la crème, aliment sucré particulièrement populaire aux États-Unis.

Questions :

1. Selon vous, Dan White est-il responsable de ce double assassinat ?
2. Identifiez dans la chronologie des faits les éléments qui justifient votre réponse.
3. Dans le cas de Dan White, serait-il juste de le punir selon Bentham ? Justifiez votre réponse.

3. le point de vue d'un philosophe

Dans son ouvrage *Théorie des peines et des récompenses*, Jeremy Bentham interroge les raisons d'infliger une peine pour un délit.

Par rapport à un délinquant donné, on peut prévenir la récidive du délit de trois manières.

1. En lui ôtant le pouvoir physique de le commettre;
2. En lui en faisant perdre le désir;
3. En lui en ôtant l'audace.

Dans le premier cas, l'homme ne peut plus commettre le délit ; dans le second, il ne le veut plus ; dans le troisième, il peut le vouloir encore, mais il ne l'ose plus. Dans le premier cas, il y a incapacité physique ; dans le second, réformation morale ; dans le troisième, intimidation ou terreur de la loi. [...]

La prévention générale est le but principal des peines, c'est aussi leur raison justificative. À ne considérer le délit passé que comme un fait isolé qui ne peut plus revenir, la peine serait en pure perte ; elle ne ferait qu'ajouter un mal à un autre. Mais quand on considère qu'un délit impuni laisserait la carrière libre, non seulement au même délinquant, mais encore à tous ceux qui auraient les mêmes motifs et les mêmes occasions pour s'y livrer, on sent que la peine appliquée à un individu, devient la sauvegarde universelle. La peine, moyen vil en lui-même, qui répugne à tous les sentiments généreux, s'élève au premier rang des bienfaits, quand on l'envisage, non comme un acte de colère ou de vengeance, contre un coupable ou un infortuné qui cède à des penchants funestes, mais comme un sacrifice indispensable pour le salut commun.

Jeremy Bentham

Activité :

- a. Choisissez un rôle pour argumenter à partir des pièces du dossier : l'avocat de Dan White qui montre que ce dernier n'est pas responsable de son acte ; le procureur qui démontre que Dan White est responsable de ses actes ; le juge qui décide du degré de responsabilité de Dan White.
- b. Mettez en commun vos arguments afin que les juges puissent décider du verdict concernant Dan White.